

Cie Morbus théâtre

## LA PERSPECTIVE DU CORBEAU



Simone Découpe

Un spectacle de fantasy sur l'art des non humains

Guillaume Lecamus - Simone Découpe - Melody Shanty Mahe

# LA PERSPECTIVE DU CORBEAU

## C'est quoi ?

- **Production** : Cie Morbus théâtre
- **Forme** : spectacle de théâtre / marionnettes de papier
- **Espaces** : le spectacle se veut mobile, pour espaces non dédiés type médiathèques, halls de théâtre etc
- **Durée envisagée** : 25 - 30 minutes
- **Âge** : à partir de 12 ans
- **Nombre de personnes en tournée** : 3
- **Transports** : Nous privilégierons un maximum, le transport par train, à déterminer le moment venu
  
- **Mise en scène** : **Guillaume Lecamus**
- **Plasticienne** : **Simone Découpe**
- **Marionnettiste** : **Melody Shanty Mahe**
- + à envisager : auteur-ice, sondeur-e, éclairagiste
  
- **Genre** : Fantasy / SF
  
- **Sujet** : Il s'agirait d'une fausse conférence de l'association imaginaire des thérolinguistes promouvant les différentes formes d'art de plusieurs non humains en utilisant des motifs en papier. Une aventure ludique au coeur de ce qui fait imagination pour prendre soin de l'avenir.
  
- **Calendrier** :
  - \* Résidence de recherche à la Cartonnerie de Mesnay : 20 au 24 juillet 2025
  - \* Résidence au Tas de Sable Ches Panses Vertes à Rivery (80) : 13 au 18 octobre 2025
  - \* Une résidence à trouver de 7-10 jours à trouver au printemps 2026
  - \* Résidence au Théâtre à Châtillon du 01 au 06 juin 2026
  - \* **création au Théâtre à Châtillon (hors les murs) : 05 et 06 juin 2026**
  
- **Partenaires actés et en cours** :
  - \* La cartonnerie de Mesnay - résidence actée pour juillet 2025, diffusion en cours
  - \* Le Tas de Sable, Rivery (80) - résidence actée pour octobre 2025, diffusion en cours
  - \* Théâtre à Chatillon - résidence / création juin 2026 - acté
  - \* L'école des Vivants - Alain Damasio - diffusion été 2026 - en cours
  - \* Projet Regard en lycées à Caen - diffusion automne 2026 - en cours
  - \* Théâtre du Passage, Fécamps - diffusion saison 26-27 - en cours
  - \* Lycée Pablo Neruda de Dieppe - diffusion 1er semestre 2027 - en cours
  - \* DSN - Scène Nationale de Dieppe, festival JEDI - diffusion mai 2027 - acté
  - \* Festival RéciDives - diffusion juillet 2027 - acté



Simone Découpe

*Ceux qui n'ont pas d'utopies ne vont nulle part ! Francis Hallé – botaniste, biologiste, dendrologue*

---

Depuis l'enfance, je m'intéresse aux autres êtres que ceux de ma propre espèce : les corvidés, les araignées, les loups mais aussi ceux que l'on nomme domestiques comme les chats. Les arbres aussi. Cela ne fait pas de moi un spécialiste, seulement un curieux.

Quand j'étais au lycée, j'avais du mal à faire accepter l'idée que ces êtres là, ou les fourmis ou les champignons, puissent posséder non seulement des systèmes de communication élaborés mais aussi une pensée et un langage. Mon professeur de philosophie de l'époque balayait constamment mes intuitions à coups de cogito ergo sum placant l'homme toujours en tête d'un classement hiérarchisé du vivant. Heureusement cette façon de concevoir le monde tend à s'effacer, tout du moins dans les sciences et les arts, laissant place à une approche interspécifique beaucoup plus vertueuse.

Dans la logique de mes réflexions de jeune adulte, cela fait plusieurs années que je suis persuadé que d'autres espèces que la nôtre ont une pratique artistique. Je suis sûr que les chats vivent des aventures oniriques comme s'ils jouaient à des jeux vidéo. Je suis sûr que certaines araignées utilisent leurs fils pour créer des œuvres plastiques, entre le tableau et l'habitat. Je suis sûr que les corneilles se réunissent pour des concerts, se racontent des histoires. Poussons la chose même un peu plus loin, je suis sûr qu'elles font traces comme nous faisons traces avec nos livres ou nos films.

Ce n'est que récemment par contre, que j'ai appris l'existence, grâce à Vinciane Despret, d'une courte nouvelle d' Ursula K. Le Guin : *L'auteur des graines d'acacia*. L'autrice imagine un groupe de scientifiques, les thérolinguistes, qui étudient l'oeuvre littéraire d'une fourmi, par exsudation phéromonale sur des graines d'acacia. Vinciane Despret poursuivra l'idée dans *Autobiographie d'un poulpe*.

**J'aimerais que notre spectacle se situe dans cette perspective. Qu'en utilisant les codes de la fantasy, de la science-fiction et de la marionnette, nous puissions donner à voir des aventures mettant en scène les arts d'autres vivants.** Afin de voir/concevoir le monde, non plus comme un espace d'emprise écologique dédié aux seuls hommes mais comme un terrain où nous sommes tissés à de nombreuses formes de vie. Parce qu'il y a urgence. Parce que nous avons besoin d'inclure les autres espèces dans nos évocations artistiques.

La science-fiction et la fantasy sont des genres puissants sur lesquels je souhaite m'appuyer parce qu'elles offrent des territoires infinis à l'imagination et de fait, chahutent les récits du capitalocène. Parce qu'en se détachant du réel, elles n'en parlent que mieux, comme pour la marionnette. *Parce qu'il est temps de changer le fond de carte métaphysique sur lequel est construite notre ère culturelle* pour citer Baptiste Morizot.

Dans *Le sillages des corbeaux*, Thom Von Dooren, raconte comment les corneilles aga sur l'île de Rota, cachent « pour plus tard », des noix de badame. Par cet acte, elles oeuvrent à des futurs, des futurs où elles se voient en vie. Par cet acte, elles cultivent l'espoir comme mode de faire-monde. Les corneilles, pour moi, sont des exemples. Des exemples à suivre pour faire-monde, ensemble. Des exemples à suivre pour **bâtir une histoire multispécifique**, pour devenir, avec la plasticienne Simone Découpe et la marionnettiste Melody Shanti-Mahe, des ingénieures des possibles.

## ECRITURES

Notre point de départ est une nouvelle de l'écrivaine américaine **Ursula K. Le Guin** (1929-2018), écrite en 1974 et s'intitulant : *L'auteur des graines d'acacia*.

Dans cette nouvelle, l'écrivaine invente une communauté de scientifiques, les thérolinguistes, spécialistes du langage des bêtes sauvages. Ces spécialistes étudient non seulement leurs langues comme le bas oie sauvage, mais aussi leurs œuvres telle la poésie du manchot Adélie. Au début de la nouvelle, ils tentent de déchiffrer un texte, sorte de pamphlet écrit par une fourmi via exsudation phéromonale sur une graine d'acacia. La nouvelle se termine par un édito du président de cette association scientifique imaginaire, qui questionne tout à la fois ce qu'est le langage, l'art, ouvrant le champs des possibles à un art végétal, un art géologique.

Dans le sillage de **Vinciane Despret**, philosophe et essayiste belge qui, dans *Autobiographie d'un poulpe* a réactivé à son compte les thérolinguistes avec trois récits d'anticipation, nous pourrons, nous aussi, solliciter cette communauté scientifique particulière pour **écrire avec des mots, des visuels et du jeu théâtral, des histoires sur l'art des bêtes.**

## LA FANTASY, QU'EST-CE QUE C'EST ?

*Dans une certaine perspective, bien entendu, c'est un jeu : un pur simulacre, sans aucune arrière-pensée. C'est un enfant qui dit à un autre enfant : "Faisons semblant d'être des dragons", et les voilà qui deviennent des dragons pendant une heure ou deux. C'est la plus admirable des raisons pour refuser d'affronter la réalité : le jeu, en soi et pour soi. Dans une autre perspective, la fantasy reste un jeu, mais un jeu sur lequel on mise gros. C'est de l'art, et non un divertissement spontané. Vue sous cet angle, elle s'apparente moins à la rêverie qu'aux rêves. Elle représente une autre approche de la réalité, une autre façon d'appréhender l'existence, une autre manière de l'affronter.*

**Ursula K. Le Guin** – Le langage de la nuit



## LE DISPOSITIF :

### UN PRINCIPE DE FAUSSE CONFÉRENCE ENTRE KAMISHIBAI, THÉÂTRE DE PAPIER ET ANIMATIONS À VUE

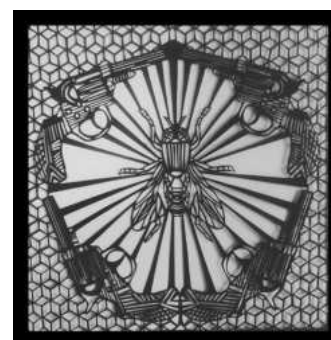
Comme pour la nouvelle d'Ursula K. Le Guin, nous partons d'un dispositif type fausse conférence, couramment utilisé dans les arts de la rue, comme, bien que d'un style différent, ce que propose la cie Opus avec *Les dangers du fromage*. **La fausse conférence permet de se déplacer dans des lieux non dédiés et de flouter de façon ludique, la frontière entre fiction et réalité.**

Pour cela nous nous inspirerons du kamishibai et du théâtre de papier. Le kamishibai, signifiant jeu théâtral en papier en japonais, ou théâtre d'images, est un dispositif qui mêle narration et illustrations dessinées ou peintes. Le théâtre de papier, quant à lui, est une représentation miniature des grands théâtres à l'italienne, chaque figurine étant actionnée par une tirette.

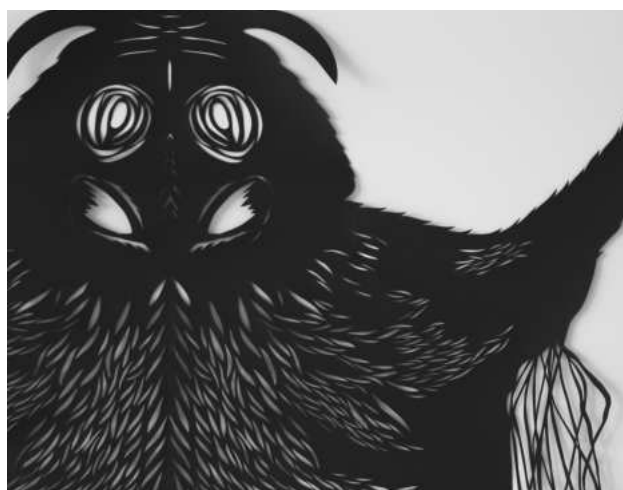
L'idée est donc de jouer avec deux plans : un fond changeant, mobile, et différentes silhouettes qui seront animées à vue, en travaillant les différentes grosseurs dans les plans, du macro à la disparition.

Pour faire simple, **le spectacle se conçoit comme un film d'animation artisanal**, en live. C'est à dire que différents outils, certains technologiques comme l'arduino (plateforme open source qui permet de créer des objets électroniques interactifs avec microcontrôleur), d'autres manuels comme des ciseaux sont au service d'une installation visible, comme pour un concert.

S'ajoute, afin d'asseoir un univers spécifique, un travail sonore composé de bruitages et de nappes musicales et un jeu d'actrice, dans « une relation à », se doublant à la manipulation afin jouer avec le hors cadre, dénonçant par là même le dispositif comme Rod Sterling, le créateur de *Twilight zone*, apparaissant au sein de sa fiction.



Simone Découpe



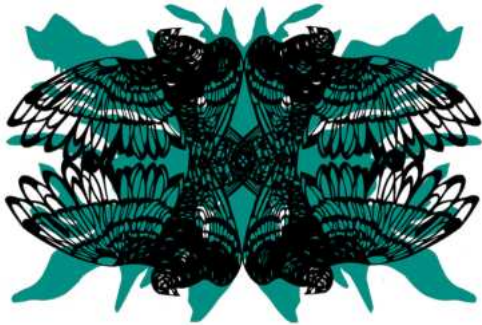
Simone Découpe

### UN UNIVERS PLASTIQUE CISELÉ

Plastiquement ce projet s'appuie sur l'univers de la plasticienne Simone Découpe. Le travail de Simone Découpe consiste à ajourer le papier le rendant encore plus fragile qu'il ne l'est, semblable à des pièces d'orfèvrerie. Ses œuvres représentent toutes sortes de bêtes, à griffes, à poils ou à plumes. Êtres doubles ou hybridés, ils sont toujours reliés.

Cet univers, bestiaire anatomique, forêt de dentelles, concret et symbolique se prête merveilleusement au projet pour son aspect fantastique et ludique, flirtant avec l'onirisme et la fantasy.

## PISTES VISUELLES PIOCHÉES CHEZ SIMONE DÉCOUPE



### MAIS QUI EST SIMONE DÉCOUPE ?

**Simone Découpe** est une artiste pluridisciplinaire née en 1986 à Besançon.

Après un DEUST Théâtre à l'Université de Franche-Comté, Simone s'est tournée vers les arts de la marionnette qui lui ont permis de réunir le spectacle vivant et les arts plastiques. **De 2008 à 2011 elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières.** En 2011, elle crée le Collectif Projet D avec 6 élèves de sa promotion. Ce collectif est basé dans le Jura et crée des spectacles dans l'espace public. Elle travaille pour plusieurs compagnies, en tant qu'interprète (Collectif Projet D, Théâtre de la Licorne...) et construit des décors (Cie Puce and Punez, Les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais).

**Elle met de côté le spectacle pour se consacrer aux arts plastiques et plus précisément le papier découpé.** Elle expose son travail dans différents endroits comme par exemple la Galerie de la *Halle Saint Pierre* à Paris, au *Théâtre Mouffetard*, au *Musée de la dentelle de Chantilly* et participe à des expositions collectives.

Ses dentelles de papier, comme son théâtre, sont doucement cruels, elles prennent des formes minutieuses et structurées, pleines de détails, inspirées des ouvrages d'aiguilles. Cependant la représentation figurative est plus crue et directe.

Le travail du papier découpé l'emmène dans d'autres directions, comme le pochoir grâce auquel elle réalise des fresques. Simone découpe explore aussi la linogravure, la sérigraphie, et le film d'animation...

Elle réalise de nombreux projets artistiques avec différents publics (scolaires, centres sociaux, milieu carcéral, médiathèques, théâtres, publics empêchés, IRTS, INSPE, hôpitaux, EPHAD,...)



## LA MARIONNETTISTE - MELODY SHANTY MAHE

**Melody Shanty Mahe** est marionnettiste, formée à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette entre 2021 et 2024 (13<sup>ème</sup> promotion). Diplômée d'une maîtrise de philosophie, elle s'est particulièrement intéressée à la philosophie politique et sociale, ainsi qu'à l'éthique et à la sociologie. Elle pratique également le violon. L'ESNAM lui a offert l'occasion de se questionner sur les différents langages qui peuvent produire du sens au plateau, entre écrit, musique, corps et objet. En 2025, elle est engagée dans la cie *Plexus polaire* - Yngvild Aspeli.



Hervé Dapremont

## GUILLAUME LECAMUS - LE METTEUR EN SCÈNE

Diplômé d'État en tant que professeur de théâtre. Né en 1976, il apprend le jeu de l'acteur avec Jean-François Dusigne, le masque et le clown avec Annick Laurent, l'interprétation avec marionnettes et la mise en scène avec François Lazaro. Puis diverses formations avec notamment Dieudonné Niangouna, Sandy Ouvrier. Se forme à la danse Butoh auprès de Léone Cats-Baril et Atsouchi Takenouchi. Il a joué dans les mises en scène de François Lazaro, Nicolas Thibault, Fabien Arca, Aurélia Ivan entre autres... Il met en scène les spectacles du Morbus théâtre où la primeur est faite aux autrices et aux auteurs d'aujourd'hui.

**Depuis 2015, il conçoit des spectacles ayant des sports d'endurance pour thème :** cyclisme, 800m et marathon avec *2h32* spectacle créé au Mouffetard CNMa, en 2022 inspiré de l'histoire de la marathonnienne Zenash Gezmu.

Il réalise en binôme, des fictions sonores, notamment une adaptation en deux parties des *Montagnes hallucinées* d'HP Lovecraft. Participe depuis de nombreuses années à divers laboratoires à la Chartreuse CNES, au Théâtre de l'Aquarium, au château de la Roche-Guyon. En 2021. Il met en scène *Terre* de et avec Praline Gay-Para. Il enseigne le jeu marionnettique au conservatoire du 18<sup>e</sup> à Paris et, est impliqué dans l'Ecole des Vivants créée par Alain Damasio.

Clémence Fermé



## ENFIN, LE MORBUS

Le Morbus théâtre s'attache à un théâtre du " dire " où le texte tient une place capitale pour évoquer l'être humain pris dans les rets brutaux du système sociétal occidental. Et de comment, par la vitalité, il peut s'en extraire. Son fondateur, Guillaume Lecamus, formé notamment auprès du Clastic Théâtre et de François Lazaro, invente des **relations entre l'objet animé ou inanimé, et un jeu d'acteur ou d'actrice à la fois incarné et distancié.** Au fil de la dizaine de spectacles qu'elle a créée, la compagnie a porté à la scène des autrices et auteurs d'aujourd'hui comme Patrick Kermann, Gilles Aufray, Marion Aubert et des écrivains de renom comme Blaise Cendrars, Jean-Bernard Pouy et Antoine Volodine. **Depuis une dizaine d'années, la compagnie passe commande à des autrices, notamment Gwendoline Soublin et Faustine Noguès et met en scène des spectacles traitant de l'endurance, via diverses épreuves sportives.**

### Mises en scène notables :

- *54 x 13* de Jean-Bernard Pouy
- *Leustache à la main* de Blaise Cendrars
- *Balbutiar XI* d'Antoine Volodine
- *Vestiaire* de Faustine Noguès
- *2h32* de Gwendoline Soublin
- *Sillages* de Faustine Noguès – création en cours

---

## COORDONNEES

Association Morbus théâtre  
129 boulevard Masséna 75013 Paris  
Licence : 2-1049510 – siren : 44036769600034 APE 9001Z  
morbustheatre@yahoo.fr - 0610803583  
Réfèrent artistique : Guillaume Lecamus

Lien Vimeo : <https://vimeo.com/glecamus>  
Site : <https://morbustheatre.wixsite.com/morbustheatre>  
<https://soundcloud.com/williamlee-6>

Chargée de production/diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe  
acles1@free.fr - 0659101763

